

La Section 3 au sortir d'un micro-trottoir !



Mai s'est achevé par le rappel que Dame Nature détient les clés de toute compétition. Les deux remises au lendemain décrétées se sont soldées par des déroulements corrects signés par des pigeons rentrés « non défaits » au terme des vols. Quatrième micro-trottoir portant sur les Sections instaurées en vue de la saison 2026 en Hainaut-Brabant wallon. La Section 3 est l'hôte de ce jour...

« Coulon Futé » poursuit sa balade au cœur du Hainaut-Brabant wallon à la recherche de témoignages de colonies portant sur la création, en 2026, de Sections en vitesse dans l'entité provinciale précitée. Le cap est mis, ce jour, sur Hornu, une localité du Borinage hennuyer, pour y



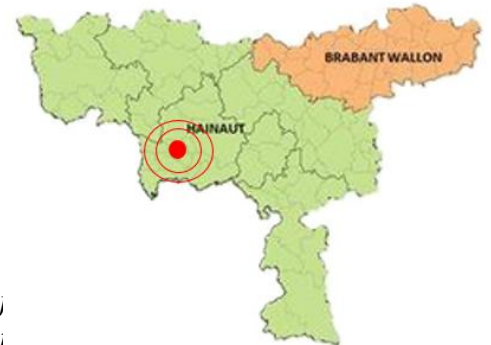
rencontrer les Vaillant Père et Fils disputant la vitesse dans la Section 3. Une Section construite sur la profondeur ce qui nécessita, de la part des instances provinciales, d'octroyer deux lâchers en petite vitesse pour forger un consensus compétitif.

Pour rappel, les instances provinciales avaient, à l'entame de leur réflexion, l'espoir de réactualiser le « Grand Charleroi » vécu lors d'une précédente saison. Ce qui aurait permis de restreindre le nombre des lâchers et d'impacter le temps nécessaire pour les accomplir. Cela s'est avéré un vœu pieux.

La Section 3 se compose de l'« Entente des Quatre » (Estinnes-au-Val, deux Givry, Courcelles) orpheline - comme l'on pouvait s'y attendre - de Thirimont auteur *in fine* d'un essai d'un an et de Marche-lez-Ecaussines/Nivelles (Braine-le-Château optant pour une saison sabbatique).

Carte de visite

Le tandem Vaillant P&F, annonce d'entrée de jeu le fils Bryan, est une histoire de passion familiale. Mon père Emmanuel détient des pigeons depuis 2002 et jouait, à l'époque, sous le nom de « Vaillant Emmanuel ». Très jeune, il m'emmenait déjà au pigeonnier et me transmettait sa passion pour les pigeons voyageurs. Depuis toujours mon père apprécie particulièrement les vitesse. L'attente de longues heures pour voir rentrer les pigeons n'a j nos gènes. Et il faut reconnaître que j'ai hérité du même caractère naturellement que nous nous sommes orientés vers cette discipline. Au début, les résultats étaient ceux de colombophiles débutants. Quelques beaux prix de tête de temps à autre, à d'autres



occasions des classements en milieu du tableau et parfois dans le bas également, mais sans réelle régularité.

Malgré tout, la passion était bien présente et l'envie de progresser ne nous a jamais quittés. Les conditions de jeu à l'ancienne adresse étaient malheureusement loin d'être idéales. Nous disposions d'une petite maison avec un petit jardin, entourée de voisins des deux côtés. Rapidement, nous avons rencontré différentes difficultés qui limitaient le développement. Mon père a alors décidé de former un tandem avec son oncle (frère de son papa) à Maisières afin de bénéficier de meilleures conditions et poursuivre sa passion. Suite au décès de son oncle, mon père m'a proposé de prendre sa place et de former à mon tour un tandem avec lui à sa nouvelle adresse où les conditions sont bonnes. Nous y avons installé un pigeonnier de 6 m divisé en 2 compartiments. Il est prévu pour 16 mâles joués au veuvage classique. Nous avons remplacé la toiture d'origine et réalisé plusieurs adaptations au niveau de la ventilation. Nos 6 couples de reproducteur sont en volière et nos jeunes dans un petit pigeonnier de 2m50 qui nous a été généreusement offert par le meilleur ami de mon père.

L'objectif à court terme est de continuer sur cette lancée sur les concours de vitesse et de performer également en demi-fond à deux nuits de panier pour ensuite partir sur les concours à 400 km.

La notion généralisée de Section caractérise désormais les provinces du Hainaut et du Brabant wallon. Il va de soi que des objectifs sont poursuivis par les instances. Les partagez-vous ?

Je comprends les objectifs poursuivis par les instances. Je suis attentif à leur évolution ainsi qu'à leurs résultats sur le terrain. Il y a des bonnes et des moins bonnes choses.

La Section... une source d'inconvénients éventuels ?

Il est parfois difficile d'évaluer rapidement les décisions prises. Ce qui demande une période d'adaptation.

L'agrandissement des lâchers va-t-il s'avérer un moyen efficace pour limiter la régression des amateurs en terre francophone?

L'agrandissement des lâchers peut être considéré comme une piste pour lutter contre la diminution du nombre d'amateurs francophones. Notamment en permettant de maintenir des concours " attractifs " avec davantage de pigeons engagés. Toutefois, il est difficile d'affirmer qu'à lui seul il s'avère une solution efficace, car la régression du nombre d'amateurs est liée à plusieurs facteurs.

Doit-on néanmoins craindre la volonté d'agrandissement manifestée par les instances ?

Comme toute évolution, l'agrandissement des lâchers peut susciter certaines interrogations. Parmi les craintes évoquées figurent l'augmentation de la concurrence, l'adaptation des pigeons à des lâchers plus importants ou encore l'impact sur les amateurs disposant de petites colonies (comme nous notamment).



Si vous étiez à la « manœuvre », que défendriez-vous ?

Chaque amateur conserve la liberté de choisir son lieu d'enlogement pour chaque concours. Le choix d'un concours ne crée aucune obligation pour les concours suivants.

L'adaptation des lâchers aux conditions météorologiques. Lorsque les prévisions du samedi sont défavorables, les organisateurs doivent pouvoir anticiper et prévoir une mise en loge le samedi pour un lâcher le dimanche afin d'éviter un jour sur place et de préserver le bien être des pigeons.

Remettre le demi-fond à une nuit de panier. La colombophilie doit rester un sport fondé sur la liberté, la responsabilité et le respect mutuel. Les règlements doivent soutenir les amateurs et leurs pigeons, tout en garantissant l'équité sportive et le bien-être animal.

L'informatique... un avantage ou un frein en colombophilie ?

Tout à fait d'accord pour affirmer que l'informatique doit être utilisée comme un outil au service des amateurs, afin de simplifier les démarches administratives, améliorer la communication, faciliter l'organisation des concours, les résultats, l'enregistrement des pigeons à la mise en loge et également à l'arrivée. C'est pour moi aussi un gain de temps.

Si les outils informatiques sont simples et faciles à utiliser, ils ne sont pas un frein. Mais il faut toutefois tenir compte du fait que tous les amateurs n'ont pas le même niveau en informatique. La technologie doit rester au service des colombophiles et non devenir une contrainte supplémentaire.

